

La chair et l'Esprit dans Galates 5

La chair et la liberté

C'est pour la liberté que Christ nous a libérés. (Galates 5.1)

Le premier verset de ce cinquième chapitre de la lettre de Paul aux Galates se poursuit par : *Tenez donc ferme, et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage*. La liberté des Galates était menacée par ceux qui prêchaient : « Croyez au Seigneur Jésus, faites-vous circoncire, et vous serez sauvés ! » L'apôtre se donne donc de la peine pour bien faire comprendre que l'Évangile annonce que le salut est en Christ, point ! Sans référence à la loi, sans faire quoi que ce soit pour satisfaire aux exigences de la loi.

Mais lorsqu'on parle de liberté, il y a toujours un risque qu'on soit mal compris, que ses auditeurs plaquent sur le mot *liberté* une signification qui n'est pas conforme à ce que doit être la liberté *en Christ* et la marche *par l'Esprit*. Autrement dit, il y a le danger de voir la chair s'emparer de cette notion de liberté pour faire... n'importe quoi !

Relisons donc les versets 13 à 26 à la recherche de tout ce qui peut nous éclairer sur notre liberté telle que Paul la conçoit, et de tout ce qui peut nous armer contre les fausses notions de liberté dont la chair (*l'homme livré à lui-même*) fait la promotion. Cela commence ainsi : *Mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement...*

[Lecture : Galates 5.13-26]

La liberté en Christ est affirmée – et doit être affirmée. Mais la liberté en Christ doit être décrite et définie pour éviter que nous soyons égarés par nos raisonnements et nos désirs personnels.

Quel type de liberté en Christ ?

Quels sont les malentendus ou les quiproquos que la pensée humaine peut inventer autour de la notion de liberté ? Quelles sont les définitions de la liberté que vous avez rencontrées et qui ne vous semblent pas compatibles avec la liberté chrétienne enseignée dans le Nouveau Testament ?

[La liberté de tout faire. La liberté de faire « tout ce que je veux ». La liberté sans limites et sans restrictions. La liberté de décider pour moi-même ce qui est bien et ce qui est mal.]

La plupart des gens raisonnables admettent que la liberté absolue est une impossibilité à partir du moment où l'on vit en société. On entend souvent de grandes phrases du genre : « Ma liberté s'arrête là où commence celle de l'autre. » Ça sonne bien, même si la mise en pratique n'est pas si simple !

Alors, on va définir sa liberté comme « ce qui me fait plaisir et qui ne nuit pas aux autres ». Aujourd'hui, on ajoute souvent « ni à la planète », pour faire preuve de conscience écologique.

Quelle définition de la liberté pouvez-vous formuler à partir du texte de Galates 5 ?

De quoi avons-nous été libérés ? Du péché et de la mort ? Sans doute, mais Paul approche la question d'un autre angle. À cause des idées fausses répandues par les judaïsants, l'apôtre présente le salut aux Galates sous l'aspect d'une libération de l'esclavage de la loi.

En d'autres termes, il leur démontre qu'ils ont été libérés de l'obligation de gagner l'approbation de Dieu, de l'exigence de mériter sa faveur – par leurs propres efforts. Sous la loi, c'était ça ou périr ! Sous la grâce, nous faisons confiance à Christ, qui a satisfait toutes les

exigences de la loi. Mais, une fois saisi le salut par grâce, il nous faut apprendre et assimiler la liberté qui est en Christ, la liberté pour laquelle Christ nous a libérés. Nous découvrons qu'elle est une liberté *nouvelle*, et surtout pas un prétexte pour retomber dans l'esclavage que la chair appelle « liberté ».

Une liberté nouvelle

Paul illustre la différence radicale entre une vie qui se veut autonome et une vie soumise à Dieu par deux listes, celle des *œuvres de la chair* et celle du *fruit de l'Esprit*. Il y a une opposition forte ici. Le fruit de l'Esprit milite contre les œuvres de la chair et leurs fausses libertés. L'apôtre nous fait comprendre la liberté qu'apporte l'Esprit en rappelant d'abord les « libertés » que revendique la chair, les libertés factices dont nous libère la grâce. Quatre domaines sont mentionnés.

Le domaine de la sexualité humaine où l'homme livré à lui-même fait la promotion de toutes sortes de détournements et de travers.

Le domaine religieux (ou de la spiritualité) où la chair se choisit toutes sortes de substituts pour le vrai Dieu ou sombre dans des tentatives de manipulation des autres ou des événements par la sorcellerie.

Le domaine des relations sociales (qui occupe la plus grande place dans la liste avec huit exemples) où l'homme livré à lui-même génère toutes sortes de conflits et d'oppositions.

Le domaine des excès, représentés ici par l'ivrognerie et les orgies, dans lesquels la chair entraîne ceux qui lui obéissent (« Vas-y ! Tu es libre ! »).¹

La liberté nouvelle en Christ, la liberté dans laquelle l'Esprit veut nous faire marcher, est tout le contraire de ce que Paul expose là. C'est la liberté de vivre sa sexualité selon la pensée du Créateur, d'adorer le Dieu vivant et lui faire confiance en tout, de vivre en paix avec les autres, d'user de tout ce que Dieu nous donne sans en abuser.

Marchons selon l'Esprit et notre liberté ne sera ni prétexte ni licence, mais lumière et vie.

• Pour la prochaine fois, lire Galates 3.1-5, et chercher l'autre extrême dans lequel la *chair* veut nous faire tomber.

¹ La liste n'est pas limitative puisqu'elle se termine par *et autres choses semblables*.